

# La commission européenne

# Ursula von der Leyen (Allemagne, PPE)



**La présidente élue de la Commission européenne (60 ans) a présenté son équipe et la nouvelle structure adoptée pour la Commission européenne.**

Le nom de [cette Allemande chrétienne-démocrate](#) a au départ été soufflé par la France qui salue en elle nombre de qualités : l'engagement européen, le courage politique, la forte personnalité.

Les auditions des 26 prétendants ont lieu devant la ou les commissions appropriées du Parlement. Chacune dure trois heures, et commence par une déclaration liminaire suivie de 25 questions-réponses. Le président et les coordinateurs se réunissent ensuite à huis clos pour évaluer la capacité du commissaire désigné à faire partie de l'exécutif européen. L'ensemble du collège sera approuvé par un vote en plénière, le 23 octobre.

*Les prétendants peuvent également avoir à être entendus par des commissions spécifiques du parlement*

# Josep Borrell (Espagne, S&D)



Après [le retour à la politique nationale](#), le retour à la politique européenne pour cet ancien président du Parlement de Strasbourg (72 ans). En tant que **Haut Représentant de l'UE et vice-président de la Commission**, le ministre espagnol des Affaires étrangères de Pedro Sanchez, qui s'était éloigné quelques années de la vie politique, devra faire preuve de qualités qui lui manquent parfois : le tact, la patience et la diplomatie.

Choisi par le Conseil européen pour succéder à l'Italienne Federica Mogherini, il sera d'emblée confronté à une série de dossiers particulièrement difficiles, comme la survie de [l'accord nucléaire iranien](#) ou la redéfinition des relations avec les grandes puissances – Etats-Unis, Chine, Russie. Son mandat : asseoir une Europe plus forte sur la scène internationale. Son âge pourrait être un handicap, pour un poste qui requiert habituellement de très nombreux déplacements à travers le monde.

## Frans Timmermans (Pays-Bas, S&D)



**Vice-président exécutif**, il sera chargé de coordonner les travaux consacrés au pacte vert européen (58 ans). Il assurera aussi la gestion de la politique de lutte contre [le changement climatique](#), avec le soutien de la direction générale de l'action pour le climat et devra travailler avec l'ensemble des commissaires concernés.

Premier vice-président de la Commission Juncker, il a défendu avec acharnement l'Etat de droit dans l'UE, n'hésitant pas à engager sur le sujet un bras de fer avec la Hongrie et la Pologne. Artisan de la victoire des travaillistes lors des dernières élections législatives aux Pays-Bas, chef de file des sociaux-démocrates lors des européennes, il brigait la présidence de la Commission. Mais plusieurs dirigeants, notamment hongrois et polonais, s'y sont opposés. Cet ancien ministre des Affaires étrangères, qui s'exprime parfaitement dans de très nombreuses langues et a étudié la littérature française, a aussi été élu député à deux reprises

# Margrethe Vestager (Danemark, RE)



**Vice-présidente exécutive** (51 ans), elle coordonnera l'ensemble du programme pour une Europe adaptée à l'ère du numérique. Un domaine qui couvre notamment le big data, [l'intelligence artificielle](#), la cyber sécurité. Plus inattendu, elle sera également la **commissaire chargée de la Concurrence**, fonction qu'elle exerce déjà depuis 2014.

Elle a été reconduite à son poste par le gouvernement danois malgré l'arrivée d'une Première ministre sociale-démocrate. [Chef de file des libéraux](#), elle était vue par beaucoup comme l'une des prétendantes les plus sérieuses à la succession de Jean-Claude Juncker et sera sans aucun doute l'un des membres les plus influents de la nouvelle équipe.

# Valdis Dombrovskis (Lettonie, PPE)



**Vice-président exécutif** (48 ans), il assurera la coordination des travaux sur l'Economie au service des personnes, et devra à ce titre défendre une nouvelle vision, conciliant social et économie. Il sera aussi le **commissaire aux Services financiers**, avec le soutien de la direction générale chargée de la stabilité financière et de l'union des marchés des capitaux

[Vice-président discret mais influent de la Commission Juncker](#), en charge de l'euro, l'ancien Premier ministre, qui parle letton, anglais, russe et allemand, a souvent défendu une lecture rigide du Pacte de stabilité et de croissance, face notamment au commissaire chargé des Affaires économiques Pierre Moscovici. Diplômé de physique et d'économie, ex-universitaire, ex-économiste à la banque centrale lettone, il a été ministre des Finances en 2002, puis député européen de 2004 à 2009. Il avait tenté en vain de se faire élire chef de file du PPE en 2014.

# Vera Jourova (République tchèque, RE)

**Vice-présidente chargée des Valeurs et de la transparence** (55 ans), elle pourra parfaire l'expertise acquise ces dernières années.



[En charge de la Justice et des Consommateurs dans la Commission Juncker](#), cette ancienne ministre du Développement régional pourrait cependant se voir reprocher lors de son audition au Parlement européen sa proximité avec le Premier ministre Andrej Babis, sur lequel pèsent des soupçons de fraude aux intérêts financiers européens. Mais l'intéressée n'a pas hésité ces dernières années à afficher son indépendance, se battant notamment pour la mise en place du parquet européen



# Margaritis Schinas (Grèce, PPE)

**Vice-président chargé de la Protection du mode de vie européen** (57 ans), il sera aussi chargé de la politique migratoire, ce qui constitue une double surprise et permet à la Grèce de garder un portefeuille central.



Connu de tous les journalistes européens (et au-delà) pour avoir été porte-parole de la Commission depuis l'élection en 2014 de Jean-Claude Juncker à la présidence de la Commission, cet ancien député européen connaît tout et tout le monde à Bruxelles et dans les capitales. Le nouveau gouvernement grec fait avec ce diplômé du Collège de Bruges, polyglotte, le choix d'un communicant, fin politique.

# Maros Sefcovic (Slovaquie, S&D)



**Vice-président chargé des relations interinstitutionnelles et de la prospective (53 ans), il aura un rôle important à jouer, auprès du Parlement européen et du Conseil.**

Vice-président à l'énergie de la Commission Junker, Il devra se contenter d'une simple vice-présidence, non exécutive. Reste à savoir si [cet ancien diplomate](#), qui a étudié dans l'ex URSS et appris le français à l'Alliance française d'Harara réussira davantage à s'imposer dans le nouveau Collège que lors de ses deux mandats précédents.

## Dubravka Suica (Croatie, PPE)



Nouvelle venue à la Commission (62 ans), elle hérite de manière surprenante d'une **vice-présidence, chargée de la Démocratie et de la démographie**. Un intitulé novateur, destiné à prendre en compte les inquiétudes des citoyens liées notamment au manque d'infrastructures ou de services publics dans certaines zones géographiques. Elle sera aussi chargée de conduire pour la Commission les préparatifs de la conférence sur l'avenir de l'Europe.

Ex-professeure d'allemand et d'anglais, maire de Dubrovnik entre 2001 et 2009, ancienne députée au Parlement croate, elle était députée européenne depuis 2013.

# Johannes Hahn (Autriche, PPE)



**Commissaire chargé du Budget et de l'Administration** (61 ans), il sera directement rattaché à Ursula von der Leyen. La Commission n'a plus de secret pour ce docteur en philosophie, qui hérite ainsi d'un troisième mandat consécutif (après la politique régionale sous Barroso et [l'élargissement sous Juncker](#)).

Proposé par la chancelière par intérim, Brigitte Berlein, selon un accord informel entre les trois principaux partis autrichiens (ÖVP, SPÖ, FPÖ), il a été confirmé par le Parlement, qui mise ainsi sur l'expérience. Ex-président de l'ÖVP, ex-ministre de la Science et de la Recherche, il a aussi été dirigeant d'entreprise.

# Didier Reynders (Belgique, RE)



**Commissaire en charge de la Justice** (61 ans), il aura aussi à traiter l'Etat de droit. Une juste récompense pour le ministre belge des Affaires étrangères, candidat malheureux au secrétariat général du Conseil de l'Europe.

Avocat de formation, ex-ministre des Finances avec trois Premiers ministres différents, et ce en pleine crise de la zone euro, il était l'un des vétérans du Conseil des ministres de l'UE. Européen convaincu, il a beaucoup milité pour renforcer la surveillance de l'Etat de droit dans l'UE, ce qui le prépare parfaitement à ses nouvelles fonctions.

# Mariya Gabriel (Bulgarie, PPE)



**Commissaire chargée de l'Innovation et de la jeunesse (40 ans)**, elle devra s'employer à créer de nouvelles perspectives pour la nouvelle génération. Un portefeuille en demi-teinte pour celle qui est aujourd'hui la benjamine de la Commission Juncker, chargée de l'économie et de la société numériques.

Elle avait succédé en juillet 2017 à [Kristalina Georgieva](#), partie rejoindre la Banque mondiale fin 2016 et aujourd'hui (seule) candidate à la présidence du FMI. Ex-députée européenne, Mariya Gabriel a été de nouveau élue en mai 2019 mais a renoncé aussitôt à son siège. Elle a étudié et enseigné à l'Institut d'Etudes politiques de Bordeaux les relations internationales, et parle couramment le français, l'anglais et le russe

# Phil Hogan (Irlande, PPE)



**Commissaire chargé du Commerce** (59 ans), il sera notamment chargé le moment venu de négocier un nouvel accord avec le Royaume-Uni, une fois que celui-ci aura quitté l'UE. [Surnommé « Big Phil »](#), en référence à sa stature imposante et à sa très haute taille, fils de fermier, ancien ministre de l'Environnement, l'actuel commissaire à l'Agriculture a défendu avec vigueur [les principes de la PAC](#) : simplification, subsidiarité, meilleure gestion, développement rural. Européen convaincu, jovial, bonhomme, affable, ce libéral a évolué au cours de son mandat, témoignant vers la fin d'une empathie plus grande à l'égard des agriculteurs.

# Stella Kyriakides (Chypre, PPE)



**Commissaire en charge de la Santé** (63 ans), elle pourra mettre en application ses connaissances. Diplômée en psychologie des universités de Reading et Manchester, elle a travaillé dans un département de psychiatrie infantile puis au ministère de la santé, avant d'être élue à la Chambre des représentants où elle siège depuis 2006. A la tête de la délégation chypriote, elle a présidé l'Assemblée parlementaire du Conseil de l'Europe d'octobre 2017 à janvier 2018



## Kadri Simson (Estonie, RE)



**Commissaire chargée de l'Énergie** (42 ans), elle devra travailler en étroite collaboration avec Frans Timmermans. Ex-ministre de l'Économie et des Infrastructures, elle devrait également assurer l'intérim dans l'actuelle Commission après le départ d'[Andrus Ansip](#) pour le Parlement européen

# Jutta Urpilainen (Finlande, S&D)



## **Commissaire responsable des partenariats**

**internationaux** (44 ans), elle pourra mettre à profit l'expérience acquise comme envoyée spéciale en Ethiopie. Nommée vice-Première ministre et ministre des Finances à la suite des élections de 2011, elle avait quitté le gouvernement en 2014, après avoir perdu la présidence du SDP. Enseignante de profession, elle a été élue pour la première fois à la Diète nationale en 2003.

# Sylvie Goulard (France, RE)



???

**Commissaire au Marché intérieur** (54 ans), elle conduira l'action de la Commission dans le domaine de la politique industrielle et devra aussi faire progresser le marché unique numérique. Elle sera en outre responsable de la nouvelle direction générale de l'industrie de la défense et de l'espace. « C'est un portefeuille économique essentiel et central dans la stratégie promue », a salué l'Élysée. Européenne engagée, travailleuse acharnée, proche d'Emmanuel Macron, auprès duquel elle s'est engagée dès le printemps 2016, [l'ex sous-gouverneur de la Banque de France](#), cochant toutes les cases pour obtenir un bon poste. Elue pour la première fois à Strasbourg en 2009, réélue en 2014, elle fut l'un des piliers de la commission des Affaires économiques et monétaires au plus fort de la crise des dettes souveraines, alors que l'Europe légiférait sur la réforme du Pacte de stabilité, le renforcement de la gouvernance de la zone euro et l'union bancaire.

- [L'audition de Sylvie Goulard](#) devant les parlementaires européens s'annonçait difficile. Elle a été redoutable. La candidate au poste de commissaire au Marché intérieur a été confrontée à un feu croisé de questions sur les deux affaires qui troublent sa nomination : les emplois présumés fictifs des eurodéputés MoDem, qui font toujours l'objet de deux enquêtes, de la France et de l'Office européen de lutte anti-fraude (OLAF), et son travail de consultante pour le think tank américain Berggruen, rémunéré plus de 10 000 euros par mois, alors qu'elle était eurodéputée.
- Sylvie Goulard a été auditionnée pendant trois heures, mercredi à Bruxelles, par les députés européens. Elle a longuement été interrogée sur l'affaire des emplois présumés fictifs des eurodéputés MoDem et sur son travail de consultante pour un think tank américain, l'institut Berggruen. Les coordinateurs des commissions compétentes -Marché intérieur et Protection des consommateurs (IMCO) et Industrie, Recherche et Energie (ITRE)- ont décidé de lui **demander des informations complémentaires sous forme de questions écrites**. Tous les groupes politiques ont refusé de valider pour l'heure sa candidature, à l'exception de Renew Europe, au sein duquel siègent les eurodéputés Renaissance.

# Laszlo Trocsanyi (Hongrie, PPE)

**Commissaire chargé du voisinage et de l'Elargissement** (63 ans), il devra notamment s'occuper des Balkans occidentaux, « très importants pour nous », a rappelé Ursula von der Leyen. Elu député européen en mai, cet ancien ambassadeur de Hongrie en Belgique et en France, ex-membre du Conseil constitutionnel, était depuis 2014 ministre de la Justice. A la fois proche de [Viktor Orbán](#) et euro-compatible, il pourrait cependant passer une audition difficile devant les députés européens

# Paolo Gentiloni (Italie, S&D)



**Commissaire chargé de l'Economie** (64 ans), il travaillera en étroite liaison avec Valdis Dombrovskis. L'ancien Premier ministre (décembre 2016-juin 2018), qui était en retrait depuis son départ, doit sa désignation à la [formation surprise d'un nouveau ex-gouvernement de coalition entre le Mouvement 5 Etoiles et le Parti démocrate](#). Député pendant dix-huit ans, ex-ministre des Communications dans le gouvernement Prodi, cet ancien journaliste, issu d'une vieille famille aristocratique romaine, fut ministre des Affaires étrangères dans le gouvernement de Matteo Renzi. Social-démocrate modéré, il fait figure de sage de la politique.

# Virginijus Sinkevicius (Lituanie, Verts)



**Commissaire chargé de l'Environnement et de l'Océan** (28 ans). Ministre de l'Economie et de l'Innovation depuis novembre 2017, il apparaît comme le seul Vert de l'équipe ; son parti, le groupe de l'Union des paysans et des verts lituaniens, siège en effet à Strasbourg avec les Verts. Mais il s'agit d'un parti agrarien.

# Nicolas Schmit (Luxembourg, S&D)



**Commissaire chargé de l'Emploi**, il apparaissait comme le candidat idoine pour ce poste (65 ans. Finalement, l'ancien ministre du Travail, de l'Emploi et de l'Economie sociale, élu député européen en mai, hérite d'un portefeuille conforme à ses vœux et à ses compétences. Cet ancien représentant permanent du Luxembourg auprès de l'UE, docteur en sciences économiques de la Faculté d'Aix-Marseille, pourra aussi compter sur sa parfaite connaissance de la machinerie communautaire pour faire avancer l'Europe sociale.



# Helena Dalli (Malte, S&D)



**Commissaire chargée de l'Égalité** (56 ans), elle hérite d'un dossier auquel elle a consacré son parcours politique. Ministre à plusieurs reprises, elle était au moment de sa désignation en charge des Affaires européennes et de l'Égalité du gouvernement de Joseph Muscat ; elle a notamment œuvré en faveur d'une loi autorisant le divorce et de la mise en place d'une union civile entre couples homosexuels. Membre du parti travailliste maltais, elle a longtemps siégé au Parlement.

# Janusz Wojciechowski (Pologne, CRE)

**Commissaire chargé de l'Agriculture** (64 ans), il aura un rôle central dans la prochaine Commission. Ce juriste, nommé en 2016 membre de la Cour des comptes européenne, doit sa nomination à un étonnant concours de circonstances. Le gouvernement polonais avait dans un premier temps jeté son dévolu sur le chef de cabinet du Président Duda, Krzysztof Szczerski ; mais ce dernier a jeté l'éponge, ne se jugeant pas compétent pour gérer le portefeuille de l'agriculture qu'Ursula von der Leyen destinait à la Pologne. Janusz Wojciechowski présente au contraire deux avantages : élu à trois reprises au Parlement européen, il a siégé au sein de la commission de l'Agriculture, et il peut se targuer d'un réel engagement européen tout en étant membre du PiS, le parti polonais Droit et justice. Mais il est visé par une enquête de l'OLAF, l'office européen anti-fraude, ce qui pourrait compliquer la situation.



# Elisa Ferreira (Portugal, S&D)



**Commissaire chargée de la cohésion et des réformes** (63 ans), elle devra aussi gérer le fonds de transition, composante du « green deal ». Bon élève, le Portugal était le seul pays à avoir proposé plusieurs candidats, deux hommes et deux femmes. C'est finalement la vice-gouverneure de la banque du Portugal, députée européenne de 2004 à 2016 et ancienne ministre de l'Environnement puis de la Planification, qui a été retenue par Ursula von der Leyen. Membre du Parti socialiste, Elisa Ferreira avait travaillé sur la problématique de l'évasion fiscale lorsqu'elle siégeait à Strasbourg, au sein de la commission économique.

# Rovana Plumb (Roumanie, S&D)

**Commissaire chargée des Transports** (59 ans). Le suspense a duré jusqu'à la dernière minute. Entre les deux noms proposés par la Roumanie, Ursula von der Leyen a finalement retenu celui de l'ancienne ministre des Fonds européens, ingénieur de formation et élue au Parlement européen lors des dernières élections. Un choix qui lui a permis d'atteindre son objectif d'une parité quasiment parfaite entre hommes et femmes, pour la première fois dans l'histoire de la Commission. Mais la commissaire désignée, impliquée dans des affaires financières, pourrait subir les foudres du Parlement européen.

# Janez Lenarcic (Slovénie, Indépendant)



**Commissaire chargé de la gestion des crises** (51 ans), il devra trouver sa place au sein de la future Commission. Mais l'ancien secrétaire d'Etat aux Affaires européennes et ambassadeur auprès de l'OSCE, Représentant permanent de la Slovénie auprès de l'UE connaît bien les rouages des institutions européennes. Ce diplômé en droit international, officier de la Légion d'honneur, parle anglais, français et serbe.

# Ylva Johansson (Suède, S&D)



**Commissaire chargée des Affaires intérieures** (55 ans), elle devra faire montre de diplomatie et de fermeté. Cette ancienne professeure de mathématiques et de physique a été ministre durant onze ans. Ce qui fait dire au Premier ministre suédois qu'elle est l'un de ses ministres les plus expérimentés.

# La banque centrale européenne



- ❖ Le Parlement européen a approuvé mardi la nomination de [Christine Lagarde](#) à la présidence de la Banque centrale européenne (BCE), poste qu'elle sera la première femme à occuper.
- ❖ Les députés européens ont approuvé la désignation de l'ancienne ministre française de l'Economie par 394 voix pour, 206 contre et 49 abstentions.
- ❖ Christine Lagarde, qui a démissionné le 12 septembre de son poste de directrice générale du Fonds monétaire international (FMI), a été choisie en juillet par les chefs d'Etat et de gouvernement de l'Union européenne pour remplacer l'italien Mario Draghi à la tête de la BCE le 1er novembre